

---

**BULLETIN MENSUEL**  
DE LA  
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

**Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON**

Rédaction : P. BERTHET

---

## Végétation et flore d'une gare de triage désaffectée à Roanne (Loire, France)

Claude Foirest<sup>1</sup>, Gilles Dutartre<sup>2</sup>, Colette Desgoutte<sup>3</sup>

1 — 930 rue Saint Alban, 42153 Riorges.

2 — 30 rue Lanterne, 69001 Lyon.

3 — 4 rue des Genêts, 42120 Le Coteau.

Résumé. — Une prospection botanique a été faite à l'ancien triage de la gare S.N.C.F. de Roanne, désaffecté depuis 1961. Y circulant par curiosité en 1990, l'un de nous (C.F.) trouva une plante qui lui était inconnue. La détermination, sur laquelle on reviendra, fut difficile ; en fait, il s'agissait de *Cyperus schweinitzii* Torrey.

### A botanical survey of a marshalling yard at Roanne (Loire, France)

#### I. MILIEU NATUREL

Une étude sommaire permet d'en mieux comprendre la flore et la végétation.

Le climat de Roanne est celui des grands bassins du Massif Central (Limagnes de Loire et d'Allier), qui est semi-continental ; en altitude, le Massif Central est soumis à un climat océanique dégradé : la flore le confirme.

Les données climatiques ont été tirées de l'étude de l'une de nous (C.D.) sur la végétation des gorges de la Loire avant la mise en eau du barrage de Villerest :

- température moyenne du mois le plus froid (janvier) : 2,1 °C.
- température moyenne du mois le plus chaud (juillet) : 21,6 °C.

L'écart est de 19,5 °C, supérieur à 16 °C : ce chiffre marque assez bien en Europe la limite continental-océanique avec plus d'un mois de gelées par an (d'après LEHMANN, in MAYER 1984). Le climat est plutôt sec, avec maxima pluviaux d'été (72 mm en juin) et d'automne (59 mm en novembre) : les Limagnes peuvent exclure des espèces végétales du nord et de l'ouest de la France.

Le sol du triage est artificiel : les voies de service ont été posées sur un ballast de sable de 20-30 cm ; sous la couche superficielle du sable, on

---

Accepté pour publication le 13 janvier 1996.

trouve une très mince couche d'humus noirâtre (débris végétaux) de 1 cm environ ; c'est un sol pauvre. Au dessous du ballast sableux se trouve un sous-ballast de cailloux roulés bien visibles là où des voies ont été déposées. En dessous, c'est le sol naturel supportant la plateforme du triage : c'est un ancien marais qui a probablement été drainé lors de l'agrandissement du triage (1928). En 1961 le triage fut déclassé et le drainage a dû se détériorer si l'on en juge par la présence de flaques d'eau importantes en certains endroits ; cela peut influencer localement sur la flore.

## II. LA VÉGÉTATION ET LA FLORE

La végétation comporte une strate herbacée composée surtout de graminées ; il y a de très rares arbres de taille plutôt réduite : *Betula alba* L. subsp. *alba*, *Robinia pseudo-acacia* L. Le triage est donc ensoleillé : on devrait y trouver des plantes de lumière.

Parmi les plantes repérées, deux ont particulièrement retenu notre attention ; ce sont :

1. *Cyperus schweinitzii* Torrey. C'est une Cypéracée dont la détermination spécifique fut assez difficile. Cette espèce n'appartenait ni à la flore française ni à la celle de l'Europe.

C'est grâce à l'obligeance de M. G. Bosc, de Toulouse, que l'espèce fut enfin identifiée par le Conservatoire botanique de Genève en 1993 : *Cyperus schweinitzii* Torrey, originaire d'Amérique du Nord. Qu'il trouve ici l'expression de nos remerciements.

Cette espèce se trouve surtout dans les sols sableux de la Prairie et de la Plaine aux confins des Etats-Unis et du Canada : Ontario, Manitoba, Saskatchewan, Dakota du Sud, Kansas. D'après G. LEMÉE (1967), *Cyperus schweinitzii* fait donc partie de l'empire biologique holarctique (Eurasie, nord de l'Amérique du Nord).

G. Bosc devait toutefois nous signaler que *C. schweinitzii* avait été vu en 1963 sur une voie ferrée à Mulhouse par le botaniste bourguignon P. LITZLER ; en 1963, la station comportait une vingtaine de plantes ; en 1964, par suite de la sécheresse et de travaux sur la voie, il n'en restait plus qu'une douzaine. Depuis cette date, on ne sait plus rien de cette station.

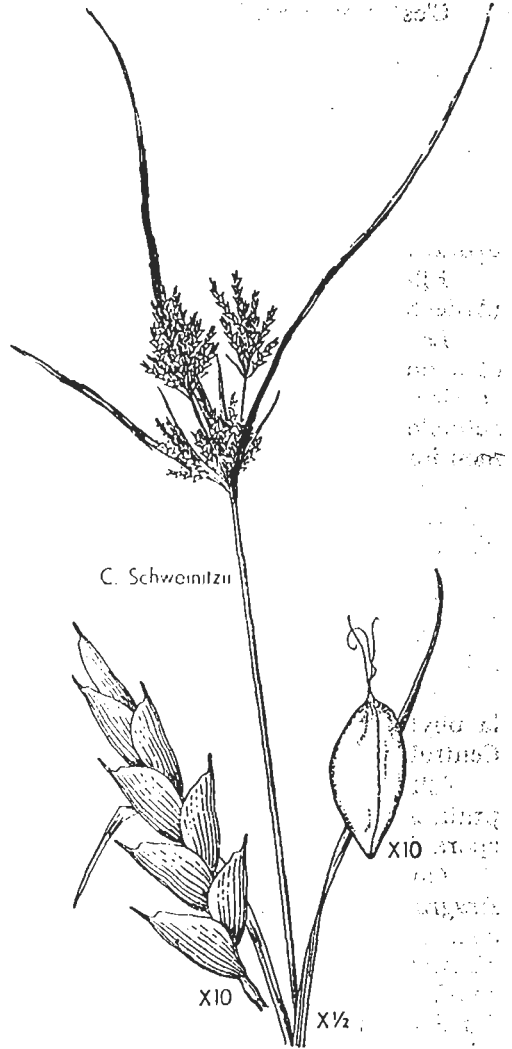
Il se peut que ce *Cyperus* existe ailleurs en France dans des milieux similaires. A Roanne, il semble en voie d'extension et de naturalisation : l'implantation remonterait à environ 30 ans et correspondrait à l'époque de mise hors service du chantier de triage. La présence de *Cyperus schweinitzii* sur des ballasts à Mulhouse et à Roanne laisse à penser que le chemin de fer a pu contribuer à sa dissémination.

Voici la description de *C. schweinitzii* d'après le *New Britton and Brown illustrated flora of the Northeastern United States and adjacent Canada* (1968), p. 252-253 du volume 1 :

« Tiges rugueuses, de 1-8 dm. Feuilles de 2-4 mm de large. 3-6 bractées, généralement plus longues que l'inflorescence. Epi sessile, obconique à oblong ; 1-6 rayons, rarement longs de plus de 10 cm. 5-10 épillets en un épi sessile, moins nombreux dans ceux qui sont pédonculés, tous serrés, ascendants, aplatis, généralement à 5-12 fleurs. Ecailles largement ovales-elliptiques



*Cyperus schweinitzii* Torrey.  
Echantillon d'herbier récolté à Roanne.  
(Réduit d'un tiers).



*Cyperus schweinitzii* Torrey.  
Figure prise dans GLEASON (1968).

à oblongues, le corps de 2,8 à 3,7 mm de long, en vue latérale à moitié, ou presque, aussi large que long, plurinervées, la supérieure avec un mucron bien apparent de 2-3 mm de long et 1 mm de diamètre ».

2. *Eragrostis mexicana* (Hornem.) Link subsp. *virescens* (C. Presl) Koch et Sanchez Vega.

C'est une graminée qui fut repérée ultérieurement à l'automne 1992 par J.-M. TISON et J. PRUDHOMME, botanistes qualifiés. Ils venaient voir *Cyperus schweinitzii*, mais, outre la station prospectée, ils en trouvèrent une seconde que nous n'avions pas vue, dans un autre endroit du triage.

A proximité du *Cyperus*, ils découvrirent une population dense d'*Eragrostis mexicana* subsp. *virescens* et eurent l'obligeance de nous la signaler.

Cette graminée avait déjà été vue par l'un de nous (G.D.) sur la rive droite sableuse de la Loire en aval de Feurs, mais disséminée et instable.

Elle avait été repérée par J. DELAIGUE (1996) dans la vallée de la Cance (Ardèche) en septembre 1994.

La systématique des *Eragrostis* (Herbe d'amour, en grec) est compliquée et a donné lieu à bien des discussions. La flore de l'Abbé COSTE, revue et corrigée périodiquement, donne une clé de détermination qui n'est plus retenue actuellement. La flore de France de GUINOCHE et VILMORIN (1975-1985) ne mentionne pas cette espèce. Les flores américaines de 1968 et 1980 comportent encore des imprécisions : c'est ainsi que l'un de nous (G.D.) signale qu'*Eragrostis orcuttiana* Vasey et *Eragrostis mexicana* (Hornem.) Link subsp. *virescens* (C. Presl) Koch et Sanchez Vega sont en fait synonymes. La meilleure classification actuelle est celle retenue par J.-M. TISON, confirmée par l'un de nous (G.D.). Pour ce qui nous concerne, *E. mexicana* (Hornem.) Link est maintenant divisée en *E. mexicana* subsp. *mexicana* et *E. mexicana* subsp. *virescens* qui inclut les anciennes espèces *E. virescens* et *E. orcuttiana*.

*Eragrostis mexicana* subsp. *virescens*, d'après les données déjà citées de la phytogéographie, appartient à l'empire néotropical (Amérique du Sud et Centrale, sud des Etats-Unis).

Elle pousse volontiers sur les sols frais, le long des fossés et dans les prairies. On la trouve aux Etats-Unis (Californie, Arizona, Colorado et sporadiquement en Orégon) et au Mexique (Basse Californie).

On trouve en Amérique quelques *Eragrostis* de l'ancien monde : *Eragrostis cilianensis* (All.) Janchen, *E. minor* Host, *E. pilosa* (L.) P. Beauv. subsp. *pilosa*. En Europe, on rencontre un contingent relativement important d'*Eragrostis* du Nouveau Monde : *Eragrostis mexicana* (Hornem.) Link, *E. pectinacea* (Michaux) Nees, *E. frankii* C. A. Meyer ex Steudel... (pour cette dernière espèce une étude plus approfondie est indispensable, les avis sont très partagés). Toutes ces introductions sont récentes et ces espèces plus ou moins naturalisées.

La station de Roanne est remarquable par sa densité : 1 000 plantes sur 100 m<sup>2</sup> environ ; la station se prolonge vers le sud sur environ 200 m, mais elle est de plus en plus clairsemée. L'implantation de l'espèce remonterait à dix ans environ.

Voici une description de cette graminée d'après J.-M. TISON et les botanistes américains :



*Eragrostis mexicana* (Hornem.) Link ssp. *virescens* (C. Presl) Koch.  
Echantillon d'herbier récolté à Roanne. (Réduit d'un tiers).

— Plante annuelle, en touffe, dressée, de 60 cm de hauteur environ ; inflorescence atteignant 10 cm à rameaux peu écartés (30-40 degrés, épillets de 5-8 mm × 1,5 mm à 5-8 fleurs vite caduques après la floraison ; caryopse fortement sillonné et chagriné-réticulé ; floraison : mai-octobre.

3. Autres plantes dont la présence paraît en rapport avec le milieu. (+ présent, ++ assez abondant, +++ très abondant).

— *Tragus racemosus* (L.) All. +++ : c'est une graminée des ballasts de chemin de fer. On la rencontre aussi, mais très claismée sur la voie ferrée à la gare du Coteau, coté Roanne. Son abondance est exceptionnelle au triage de la gare de Roanne. C'est une plante à tendance cosmopolite.

— *Panicum capillare* L. var. *capillare* ++ : dans les endroits humides du triage, dense par places.

Cette graminée autrefois considérée comme rare est maintenant très commune dans presque toute la France et plus particulièrement dans les vallées fluviales de la Loire et de l'Allier.

Parmi les graminées communes au triage on peut citer :

*Echinochloa crus-galli* (L.) P. Beauv. subsp. *crus-galli*, *Digitaria sanguinalis* (L.) Scop., *Setaria viridis* (L.) P. Beauv. subsp. *viridis*, *Cynodon dactylon* (L.) Pers. subsp. *dactylon*, *Panicum capillare* L., *Corynephorus canescens* (L.) P. Beauv.

Sont aussi présentes les plantes suivantes :

*Lactuca viminea* (L.) J. et C. Presl. subsp. *viminea*, *Dittrichia graveolens* (L.) W. Greuter, *Senecio sylvaticus* L., *Plantago scabra* Moench, *Equisetum ramosissimum* Desf., *Equisetum arvense* L., *Linaria repens* (L.) Miller, *Odontites vernus* (Bellardi) Dumort. subsp. *vernus*, *Veronica triphyllos* L., *Carex divisa* Hudson subsp. *divisa*, *Lamium hybridum* Vill., *Cerastium semidecandrum* L., *Stellaria pallida* (Dumort.) Piré, *Erophila verna* (L.) Chevall., *Arabidopsis thaliana* (L.) Heynh., *Galium spurium* L., *Diplotaxis tenuifolia* (L.) D.C. *Chenopodium botrys* L.

### III. CONCLUSION :

De cette première prospection, il apparait qu'un milieu pauvre peut offrir une flore relativement variée due à la présence du sable. On y a trouvé des plantes d'origines géographiques très diverses. La prospection reprendra du printemps à l'automne prochains car il reste encore des plantes à déterminer.

### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BOSC G. et FOIREST C., 1993. — Le *Cyperus schweinitzii* Torrey en France. *Le Monde des Plantes*, 447 : 27-28.
- DELAIGUE J., 1996. — La basse vallée de la Cance (Ardèche, France). Etude botanique. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 65, 28-69.
- GLEASON H. A., 1968. — *The New Britton and Brown illustrated Flora of the northeastern United States and Adjacent Canada*. The New York Botanical Garden, Hafner, 3 vol., 4<sup>e</sup> édition.
- LITZLER P., 1965. — *Cyperus schweinitzii* Torrey en France. *Bull. Soc. Hist. nat. Doubs*, fasc. I, n° 67.
- WIGGINS I. L., 1980. — *Flora of Baja California*. Stanford University Presse, 914-917 pp.